



Transmettre avant la rupture

Transmettre la mémoire, les signes, les habitudes, les alertes.

Transmettre avant la rupture est un geste difficile mais nécessaire. Il ne s'agit pas seulement de laisser un classeur, une liste de contacts ou quelques consignes. Il s'agit de transmettre une connaissance vivante de la personne : ses rythmes, ses attachements, ses peurs, ses signes d'inquiétude, ses manières de consentir ou de refuser, ses lieux de sécurité, ses relations qui comptent.

Beaucoup de familles retardent cette transmission par pudeur, fatigue ou manque de temps. Elles savent trop de choses et ne savent pas par où commencer. Pourtant, lorsque tout reste dans la tête d'un seul parent ou d'un seul proche, l'empêchement de cette personne peut devenir une rupture brutale. Ceux qui arrivent ensuite veulent parfois bien faire, mais ils ne savent pas.

Le cercle de personnes de confiance permet de donner une forme à cette transmission. Il ne reçoit pas seulement des informations. Il reçoit une responsabilité partagée. Les personnes qui entrent dans le cercle acceptent de se laisser instruire par la vie de la personne impliquée. Elles apprennent ce qui ne se voit pas dans les dossiers et ce qui doit être défendu dans les décisions.

Cette transmission peut être progressive. Elle peut commencer par une rencontre, une note courte, un document vivant, une conversation autour d'une situation récente, une visite partagée, un appel à une association.

L'essentiel est de ne pas attendre que la rupture oblige à tout expliquer dans l'urgence.

Ce cahier invite donc à faire de la transmission un acte de confiance. Transmettre, ce n'est pas abandonner son rôle. C'est permettre qu'il ne disparaisse pas entièrement lorsque l'on ne pourra plus le tenir seul.

Ce mouvement permet de regarder le risque sans l'exagérer ni le minimiser. Il prépare le passage de l'inquiétude vers une organisation concrète autour de la personne impliquée.

Ce que ce cahier permet de faire

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

Repères pour avancer

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des

moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

Documents associés à lire ou télécharger

- [Qui restera autour de mon enfant ?](#)
- [Cahier laissé pour plus tard](#)
- [Après Nous - le livret](#)

Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.